



EXPOSITIONS

PAR ANNE-LAURE THIÉBLEMONT

Temps fort

Ateliers d'Art de France est cette année encore partenaire des journées des métiers d'art qui se dérouleront les 5, 6 et 7 avril prochains en France mais aussi en Espagne, Italie, Hongrie, Suisse, Belgique et Allemagne. Pour cette édition, un thème a été choisi : « Les métiers d'art se mettent en scène ». Une façon de pénétrer dans la magie des ateliers de vitraillistes, céramistes ou bijoutiers et de mettre en avant toutes les professions, perruquiers, plumassiers, peintres en décor ou costumiers, qui travaillent pour le théâtre ou l'opéra. L'atelier des peintres en décor, rue du Mont-Cenis à Paris, montrera comment il forme à l'imitation du bois et du marbre, à l'ornement, aux trompe-l'œil. Le lycée Albert-Pourrière (Le Petit-Quevilly en Haute-Normandie), qui prépare aux métiers de perruquiers posticheurs, exposera des travaux d'élèves en coiffure historique. Les Ateliers du Chat Botté, à Saint-Germain-Laprade (Haute-Loire), raconteront pourquoi ils sont devenus incontournables dans la réalisation des costumes pour les danseurs, artistes de cirque, acteurs de spectacles équestres... Et puis les mondes enchantés des costumiers, Véronique Didier à Reims, Alexia Simard à Luneville ou Louise Corseret à Metz, livreront à leur tour leurs secrets d'alcôve à tous ceux que fascinent polonaises, déshabillés, caracos, jupons et robes – pour respecter l'orthographe de l'époque...



Groupe valise, résine, pièce unique, H 40 cm, 2012.
 Photo : Jean-Louis Losi.

PARIS

Écho de soi

On s'obstine à chercher un visage, des traits singuliers parmi les figures en résine d'Agnès Baillon mais l'individualité s'efface au profit de la bande d'adultes ou d'enfants, on ne sait pas. Ce blanc d'albâtre qui les pare comme un masque, la frontalité de leur silhouette qui nous fixe et nous oblige à nous fondre génèrent des effets de dédoublement. Comme si nous étions eux. *Groupe valise, Groupe de jeunes filles, Groupes de jeunes* sont des scènes de genre sans incidence apparemment, si ce n'est un léger trouble, de celui ou celle qui risquerait d'être identifié et détaché de la masse et qui préfère rester là où il est, ne pas se différencier des autres, pour ne pas risquer... Duoi ? De nous happen ? Trop tard, c'est fait.

AGNÈS BAILLON, jusqu'au 21 mars. Galerie Fellil, 127 rue Vieille-du-Temple, 75003 Paris.
 ☎ 01 42 78 81 27 ou 06 12 61 82 04.

Io ce l'ho d'oro
 (geah...but mine's
 gold), Benjamin Lignel,
 animal empaillé,
 accessoire
 en or fin, 2007.
 Photo : Enrico
 Bartolucci,
 NextLevel
 Galerie.

PARIS

Question création

Il questionne le bijou, son port, la façon dont il répond à des canons. Il questionne son métier, au point de nous en faire perdre le sens. Il questionne, voire il conteste le fait que « la valeur d'une pièce s'estime plutôt au poids qu'à l'aune de la créativité ». Pour Benjamin Lignel, les générations d'artisans d'art, d'artistes et de designers qui façonnent le bijou contemporain depuis les années 1960 lui confèrent par leur origine mixte « une vie interlope entre le social et l'intime ». Son exposition « How do you like me now? » s'attache à montrer l'évolution de notre perception du corps sur lequel on agit par l'ornement ou les pratiques médicales pour créer des effets dits naturels qui sont souvent surnaturels, écrit-il, avant d'ajouter : « De même, les "suppléments" corporels présentés ici se préoccupent moins de beauté que d'embellissement sous toutes ses formes, idiotes, veloutés et héroïques. »

« HOW DO YOU LIKE ME NOW? », BENJAMIN LIGNEL, invité : KIKO GIANCOCCA, jusqu'au 20 avril. Nextlevel galerie, 8 rue Charlot, 75003 Paris. ☎ 01 44 54 90 88. contact@nextlevelgalerie.com www.nextlevelgalerie.com



8 | Ateliers d'Art mars-avril 2013

Io ce l'ho d'oro
 (geah...but mine's
 gold), Benjamin Lignel,
 animal empaillé,
 accessoire
 en or fin, 2007.
 Photo : Enrico
 Bartolucci,
 NextLevel
 Galerie.

PARIS

Question création

Il questionne le bijou, son port, la façon dont il répond à des canons. Il questionne son métier, au point de nous en faire perdre le sens. Il questionne, voire il conteste le fait que « la valeur d'une pièce s'estime plutôt au poids qu'à l'aune de la créativité ». Pour Benjamin Lignel, les générations d'artisans d'art, d'artistes et de designers qui façonnent le bijou contemporain depuis les années 1960 lui confèrent par leur origine mixte « une vie interlope entre le social et l'intime ». Son exposition « How do you like me now? » s'attache à montrer l'évolution de notre perception du corps sur lequel on agit par l'ornement ou les pratiques médicales pour créer des effets dits naturels qui sont souvent surnaturels, écrit-il, avant d'ajouter : « De même, les "suppléments" corporels présentés ici se préoccupent moins de beauté que d'embellissement sous toutes ses formes, idiotes, veloutés et héroïques. »

« HOW DO YOU LIKE ME NOW? », BENJAMIN LIGNEL, invité : KIKO GIANCOCCA, jusqu'au 20 avril. Nextlevel galerie, 8 rue Charlot, 75003 Paris. ☎ 01 44 54 90 88. contact@nextlevelgalerie.com www.nextlevelgalerie.com



8 | Ateliers d'Art mars-avril 2013